

QROCs

Ce sont des **Questions à Réponses Ouvertes et Courtes**. Vous serez donc amené.e.s à élaborer une réponse argumentée de manière synthétique. Il ne s'agit pas de rédiger une dissertation mais d'organiser votre pensée de manière réfléchie afin de répondre à la question de départ. Cet examen a le mérite de vous mettre dans des conditions proches de celles auxquelles vous vous trouverez confronté.e.s lorsque, professionnel.le.s du soin vous ferez face à un questionnement auquel vous devrez apporter des réponses

L'examen sera ainsi composé de trois questions rédactionnelles différentes qui s'appuieront sur les éléments de connaissance transmis au fil de vos enseignements de SHS. Trois questions cela permet, si vous vous trouvez coincé.e.s par l'une d'entre elles, de perdre le moins de chance possible d'obtenir une note finale moyenne. De la même façon, l'idée n'est pas de vous piéger mais de vous donner l'occasion de vous approprier les contenus dispensés lors des matinées de SHS. La présence lors des enseignements ne pourra que vous aider à mieux intégrer les éléments importants nécessaires à la réflexion.

Les QROCs ne sont pas des questions de cours. Les questions posées s'appuieront sur une thématique présentée au cours de matinées de PASS ou seront plus transversales et, ainsi, feront appel à votre capacité à réunir sous la même réflexion différentes thématiques et connaissances plus théoriques. Il ne s'agit pas de réciter un cours appris par coeur dans vos réponses. Les QROCs ne sont pas notées au mot clef. Elles nous permettront d'évaluer que les connaissances transmises lors des enseignements ont été comprises et intégrées. C'est votre capacité de réflexion sur une question et votre esprit de synthèse que cette épreuve évalue. Il est tout à fait possible de mobiliser des connaissances recueillies par un travail personnel ou au travers d'ouvrages, BD, films, séries, expositions, etc., du moment que celles-ci sont pertinentes, justifiées et argumentées pour répondre à la question. Nous comptons sur l'intérêt et la curiosité de chacun et chacune pour apporter un point de vue individuel et réflexif.

Vos réponses aux questions seront présentées de manière claire et compréhensible. Vous pouvez avoir recours à une feuille de brouillon vous permettant de poser les idées, références et/ou réflexions qui vous viennent à la lecture de la question afin de les organiser ensuite en suivant un plan logique apportant une réponse cohérente et articulée.

Nous jugeons que, dès la première année de santé, vous construisez votre identité de futurs soignants et soignantes. Cet examen n'est pas là pour vous censurer mais bien au contraire pour vous donner l'opportunité de vous emparer des thématiques proposées afin de les travailler, en vous les réappropriant, de manière personnelle.

Les QROCs font appel à vos capacités de synthèse à l'image des situations professionnelles dans lesquelles vous serez amené.e.s à prendre des décisions vous engageant à l'action. De ce

fait, cet examen nous paraît tout à fait approprié pour être considéré comme l'un des premiers jalons de votre engagement dans une activité soignante.

Quelques conseils pratiques pour réaliser les QROCs

Ces Questions à Réponses Ouvertes et Courtes doivent proposer des réponses rédigées, articulées, synthétiques et limitées à un nombre défini de lignes (correspondant à une page par question).

- **Lisez (et relisez !)** attentivement et **intégralement** les questions avant de leur apporter une réponse. Cela vous permettra de ne pas perdre le fil de la question et d'éviter les hors sujet. **Segmentez le temps imparti** en fonction du nombre de questions.
- Réfléchissez à ce que la formulation engage en lisant bien le sujet. Prenez le temps d'examiner la question posée : quels sont les termes importants et quelles significations peuvent-ils prendre ? Comment s'articulent-ils ? La question contient-elle des présupposés ? **Définissez les termes essentiels du sujet et identifiez la question principale qu'il pose et que l'on nomme problématique.** Notez rapidement au brouillon les éléments fondamentaux de la réponse : faits, dates, idées et analyses, en puisant dans vos connaissances.
- **Présentez une réponse ordonnée** en articulant vos connaissances dans un **plan logique.** Soyez vigilants et vigilantes, la question peut suggérer un plan : il est alors souhaitable de le respecter sans s'y laisser enfermer. Pensez bien qu'il est toujours attendu une réponse complexe. Un développement qui pourrait paraître trop simple s'avère bien souvent simpliste et non suffisamment travaillé. Ce type d'examen vous invite, au contraire, à la nuance et à la prudence interprétative.
- Lorsque vous rédigez votre réponse :
 - Commencez par une **phrase introductive** reprenant les éléments principaux de la question et en proposant un questionnement
 - Organisez ensuite un **court développement en 2 ou 3 étapes de raisonnement** intégrant des exemples (enseignements, lectures...) et terminez par une **phrase conclusive.**
- **Argumentez votre réponse.** Il ne s'agit pas d'énoncer simplement une opinion ou un point de vue. Plutôt, vous devez apporter des éléments de connaissance qui vont vous permettre de **justifier** votre réponse à la question posée. Pour ce faire, il est attendu que vous

expliquez les connaissances ou les exemples auxquels vous faites appel. Il s'agit de montrer en quoi cet exemple ou cet élément de connaissance en particulier vous permet de soutenir ou d'appuyer votre réponse.

- Vous devez répondre à toutes les questions dans un style concis et précis et **ne jamais présenter une énumération**. Votre réponse ne doit pas consister en une compilation de données, d'exemples ou d'éléments de connaissances sans lien entre eux : votre réponse n'est pas un catalogue. Il vaut mieux faire appel à moins d'éléments de connaissance mais que ceux-ci soit bien explicités, développés et articulés entre eux. Aussi, faites attention aux réponses toutes faites, sans lien explicite avec la question.

Ci-dessous, vous trouverez l'exemple d'une QROC tirée d'un autre enseignement qui peut vous guider pour comprendre ce qui est attendu de cet examen.

NB : Il n'est pas nécessaire de reporter en toutes lettres la question posée sur votre copie avant d'écrire votre réponse, comme c'est le cas dans l'exemple de QROC ci-après. En revanche, vous devrez **indiquer s'il s'agit de la question n°1, n°2 ou n°3**.

En quoi et comment le social a-t-il un effet sur la santé ?

D'après l'OMS en 1949, la santé se définit comme "un état de complet bien-être sur le plan physique, mental et social". Cette définition fait apparaître le facteur du social comme élémentaire à la bonne santé des individus. De quelle façon le social influence-t-il la santé ?

Tout d'abord, les relations sociales peuvent avoir un effet désastreux sur la santé des individus. On peut assister à des phénomènes de stigmatisation, c'est-à-dire le fait d'associer une image visuelle à quelqu'un en fonction de ses propres jugés et de la façon comme si elle y correspondait, sans prendre en compte sa réelle image, comme expliqué par Goffman. Ainsi, les personnes atteintes de schizophrénie, soit 0,7% de la population, sont souvent rejetées en société et mises à l'écart voire discriminées, avec un taux de chômage de plus de 80%. Cette mise à l'écart peut aggraver la situation d'aliénation éprouvée par les personnes atteintes de schizophrénie.

Mais le social peut aussi influencer positivement l'état de santé des individus, et avoir un effet réparateur sur certaines personnes. Les associations de patients permettent notamment un soutien fort des malades via des interactions sociales. L'ADEPA (Association de Défense et d'Étude des Personnes Autistes) accompagne notamment les personnes autistes à la suite des Centres de réadaptation, pour leur éviter le phénomène de double fracture que certains peuvent connaître quand ils réintègrent la société. Cette association a même permis à son actuel président, Philippe Louzeau, de ne plus avoir honte de sa maladie et d'oser la porter fièrement.

En outre, le social est variable selon le lieu et la période, et influe sur ce qu'on considère comme étant la santé : la notion de maladie fluctue donc à travers les périodes. Par exemple, au XIX^{ème} siècle, Ion Hacking a constaté que de nombreux médecins avaient décrit une épidémie de fugues, qui correspondait en réalité au développement du tourisme : comme c'était un phénomène récent et peu décrit, on l'avait d'abord considéré comme pathologique car il ne correspondait pas aux normes établies à cette époque. Les changements sociaux entraînent aussi des changements législatifs, avec le retrait de l'homosexualité de la liste des maladies mentales de l'OMS en 1970.

Le social, selon les époques, les lieux et le contexte, peut influencer la santé positivement ou non. Les inégalités constatées dans la société se retrouvent aussi dans le système de santé.